

Environnement - Les milieux marins côtiers de l'Europe sont menacés

L'impact sur l'économie, la santé et les sociétés humaines se chiffrera en millions d'euros annuellement

SOURCE : Le Devoir ; Louis-Gilles Francoeur ; 13 septembre 2011

Les multiples menaces qui affligent les côtes européennes mettent en péril la pêche. Non seulement les mers et océans qui ceignent l'Europe, de l'Arctique à la Méditerranée en passant par l'Atlantique et la mer du Nord, sont menacés dans leur intégrité par les changements climatiques, mais l'affaiblissement de ces écosystèmes marins va aussi coûter cher aux Européens en sécurité alimentaire, voire physique dans les régions susceptibles d'être envahies par le relèvement de la mer.

C'est ce qui ressort du rapport CLAMER, qui constitue une synthèse des données scientifiques cumulées depuis 1998 par 17 instituts maritimes d'Europe. Le rapport est divulgué ce matin dans les grandes capitales européennes.

Cette synthèse de 200 pages dresse un bilan véritablement inquiétant des changements physiques, chimiques et biologiques qui ont commencé à se produire dans les milieux marins côtiers de l'Europe.

Mais les impacts de ces changements vont aussi frapper les humains en raison de la montée du niveau des mers et océans, de l'érosion côtière, de la fonte des glaces, de l'augmentation de la fréquence et de l'intensité des tempêtes maritimes, du ralentissement de la circulation des grands courants marins qui contrôlent le climat de l'Europe, de l'acidification et de l'anoxie des eaux salées avec leurs impacts sur la productivité biologique, sur la transformation des cycles de la vie marine et, ultimement, les impacts de tout cela sur l'économie et les sociétés humaines.

Selon le bilan du projet CLAMER, «des millions d'euros en coût de santé vont résulter de la consommation d'espèces marines contaminées, de l'ingestion de nouveaux pathogènes présents dans les poissons et, à un moindre degré, de l'exposition directe des travailleurs ou des baigneurs à ces nouveaux pathogènes».

Les chercheurs de plusieurs pays sont tout particulièrement inquiets de la prolifération et de la remontée vers les mers et océans nordiques de la bactérie *Vibrio*, un des plus dangereux pathogènes qui peut provoquer de très dangereuses gastro-entérites, des septicémies et le choléra. Plusieurs maladies vont aussi devenir plus courantes avec la multiplication dans ces mers de micro-algues, souvent génératrices de toxines, et de bactéries susceptibles d'affecter sérieusement la faune marine.

La hausse prévue d'un mètre environ du niveau des océans d'ici 100 ans menacera des propriétés riveraines d'une valeur de 1 trillion d'euros, situées dans le premier kilomètre de la rive.

Ce relèvement de la mer pourrait aussi rayer de la carte des pays ou des portions de pays, qui ne pourront plus résister à une hausse de cette ampleur. À ces pertes majeures s'ajoutera la perte de milliers de kilomètres carrés de milieux riverains humides avec leur faune. Enfin, on prévoit que l'accroissement de la fréquence et de l'intensité des tempêtes maritimes va provoquer une hausse de 21 % des dommages en Grande-Bretagne, de 37 % en Allemagne, et de 44 % dans l'ensemble de l'Europe.

Du côté des pêcheries, on prévoit l'effondrement de plusieurs stocks de poissons, y compris dans la Méditerranée ainsi que les derniers stocks de morues de la mer Baltique. De plus, la remontée vers les eaux plus fraîches au nord d'espèces présentement installées plus au sud risque de provoquer la perte d'espèces dont dépendent présentement plusieurs populations particulièrement démunies.